L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 20 FEVRIER 1887. 60ème Année

VARIÉTÉS.

LE SORCIER BERNARD

Mesdames et messieurs, dédiez-vous des somnambules, des tireuses de cartes et de tous les sorciers en général. Le sorcier Edmond a joui naguère d'une célébrité qui n'avait d'égale que celle du somnambule Alexis; Desbarolles luttait de son côté, avec la chiromancie. Tout le monde voulait connaître son sort, l'avenir était à la hausse — et il en est résulté des complications imprévues et des incidents fâcheux. Ce petit ménage si gentil, le baron et la baronne de Beryls, marié il y a dix mois à peine, et qui semblaient avoir passé un bail de trois-six-neuf avec la lune de miel, ce couple de ballet, ces amoureux de Florian ont failli s'arracher les yeux, plaider, divorcer, tout cela par la faute de cette petite Napolitaine, si jolie, si rééduite et si superstitieuse, la comtesse Eva Damanti.

* * *

La comtesse est à la recherche de tous les devins et de toutes les devineresses de Paris. On la voit descendre de son coupé, une mèche de cheveux ou une enveloppe de lettre à la main, pour consulter une somnambule. Elle sort du cabinet d'un chiromancien à un tarots la séance, pour courir chez la vieille concierge de la rue Pigalle qui tire les cartes pour quarante sous.

Mme Damanti a été l'amie de pension de la baronne de Beryls; elles ne passaient guère un jour sans se voir, échangeant leurs impressions et leurs confidences.

—Tu es triste ma chérie, dit un jour la comtesse à Mme de Beryls, est-ce que ton mari se dérange?

—Je ne le pense pas, et cependant il me semble qu'il n'est plus le même depuis deux jours.

—Eh bien! crois-moi, ne reste pas dans l'incertitude. As-tu de ses cheveux?

—Oui.

—Prends-les avec toi... joins-y une lettre... Tu as bien quelques lignes de son écriture?

—Sans doute.

—Eh bien! nous allons consulter le successeur du sorcier Edmond, un homme étonnant, qui connaît le passé, le présent, le passé et l'avenir.

—Est-ce loin?

—Rue Montaigne. Ma voiture est en bas, c'est l'affaire d'une demi-heure.

—Comment s'appelle-t-il?

—Le sorcier Bernard.

—Mais mon mari m'a défendu...

—Parbleu! pour que tu ne saches rien.

—Tu crois? Partons vite, alors!

* * *

Mme de Beryls revint fort agitée. Le sorcier Bernard avait dit: "Les cheveux appartiennent à un homme à bonnes fortunes. Il a eu des maîtresses, il en aura encore. Dans ce moment même, il s'occupe de nouer une intrigue. Son écriture ne laisse aucun doute à cet égard. On pourrait retrouver un billet de la même main dans la loge d'une écuyère du Nouveau Cirque.

La baronne était suffoquée. Mme Damanti, qui l'avait ramenée chez elle, s'efforçait en vain de lui remonter le moral quand M. de Beryls rentra de sa promenade à cheval.

—Vous avez eu tort, dit-il à sa femme, de ne pas venir au Bois ce matin. Le temps était délicieux.

La baronne se mordit les lèvres et répondit sèchement:

—J'aurais préféré de vous gêner.

—De me gêner! fit le baron comme un homme qui ne comprend pas.

—Oui, monsieur, répondit Mme de Beryls, vous avez l'écriture d'un coureur et les cheveux d'un Don Juan.

Elle se leva et rentra en sanglotant dans son appartement

* * *

Le baron jeta les yeux sur la comtesse Damanti et lui trouva l'air embarrassé. Il comprit tout.

—Comtesse, lui dit-il, je voulais, malgré mes prières et malgré votre défiance, vous avez amené ma femme auprès de quelque diseuse de bonne aventure!

La petite comtesse battait à toutes...

—Je ne pouvais pas deviner...

—Naturellement, et c'est pour cela que vous alliez chez les devins! Vous voyez le résultat de cette équipée. Une querelle, la première qui se soit produite dans notre intérieur. Et il faut une bonne petite femme comme vous pour me causer ce chagrin.

La comtesse Damanti était tout émue.

—Pardonnez-moi, dit elle en tendant la main au baron.

—Il s'agit d'avant de réparer le mal que vous avez fait. Où avez-vous conduit Marguerite?

—Chez le sorcier Bernard.

—Qu'est-ce que c'est que cela?

—C'est un homme prodigieux qui a remplacé Edmond pour les cartes et Desbarolles pour la chiromancie.

—Où demeure-t-il?

—Rue Montaigne, 6.

Le baron prit son chapeau

—Vous n'allez pas le frapper, au moins, s'écria Mme Damanti.

—Soyez tranquille.

—Prenez le prétexte d'une consultation!

—Vous avez raison.

—Avec une mèche de cheveux...

—J'en ai une dans ce médaillon.

—Et quelques lignes d'écriture...

—Voici justement un billet de la baronne dans ce chiffonnier. Je vais savoir jusqu'où peut aller l'impudence d'un charlatan.

* * *

Le baron à peine sorti, Mme Damanti se précipita vers l'appartement de Marguerite.

Celle-ci était en train de congédier le valet de chambre de son mari.

—Mais, madame la baronne, balbutiait le jeune homme, je n'ai rien fait de répréhensible.

—Vous n'avez jamais porté de lettre au Nouveau Cirque?

—Jamais.

—Vous n'avez pas remis à mon mari quelques billets en cachette?

—Jamais, madame la baronne.

—Je sais que vous êtes son complice!

—Je jure à madame la baronne...

—Cela suffit. Faites votre malle et allez-vous en. Je ne veux plus vous voir!

* * *

Marguerite fut épouvantée d'apprendre que son mari était allé rue Montaigne.

—Il n'a pas pris d'armes avec lui? demanda-t-elle.

—Je ne crois pas, répondit la comtesse.

—Alors, il va étrangler ce malheureux sorcier!

—J'en ai peur, murmura la petite Damanti.

—Oh! il va lui demander de se rétracter... il va revenir avec un certificat de bonne vie et mœurs!

—Qui sait? fit la comtesse.

—Tu crois que le sorcier Bernard résistera?

—C'est un homme énergique... Il m'a dit hier qu'il était l'esclave de la vérité; il maintiendra ses affirmations.

* * *

Pendant près d'une heure, les deux jeunes femmes se livrèrent à toute sorte de suppositions. Enfin, une voiture s'arrêta à la porte et le baron entra dans son cabinet, qui lui servait en même temps de fumoir. Il pressa du doigt le bouton d'une sonnerie. Une femme de chambre se présenta.

—Oh est donc Joseph? demanda le baron.

—Mme la baronne l'a renvoyé.

—Ah!

—Il est allé se chercher une chambre et il reviendra tantôt prendre ses effets.

—C'est bien. Vous pouvez en faire autant.

—Monsieur me renvoie!

—A l'instant même. Que je ne vous revoie pas!

La soubrette sortit en s'essuyant les yeux.

Le baron faisait les cent pas avec agitation.

—C'est stupide! disait-il. Ce monsieur, avec sa longue robe noire à ceintures rouge, a l'air d'un diabolique. Il me fera grâce que je n'ai pas cru un instant à ses prédictions. Rien de plus grotesque que son appareil, ce cabinet rempli de noir, ces chouettes empaillées qui vous regardent avec des yeux de verre... ce lézard sous une cloche à fromage..... c'est à se tordre de rire! Cependant, ce charlatan, ce sorcier m'a dit certaines choses qui m'ont frappé... "Les cheveux sont ceux d'une femme du monde... elle est jeune, elle est encore bonnête, mais déjà un certain trouble l'agite..." C'est que c'est vrai! Marguerite a changé depuis quelque temps... "Défiez-vous, a continué le sorcier, défiez-vous des femmes de chambre!" Et l'écriture! "Cette écriture est celle d'une femme passionnée... nature ardente, inquiète.... Celle qui a écrit ces lignes succombera tout un tard! Un amour indigne... une liaison avec un misérable qui se joue de... Est-ce possible? Mais, au milieu de ces absurdités, certains détails m'ont frappé... Comment le sorcier Bernard aurait-il pu imaginer tout ce qu'il m'a dit de vrai sur l'attitude de la baronne dans le monde et au spectacle!.. La coquetterie l'envahit peu à peu. Elle cache mal son désir de plaire... Il faut quitter Paris, nous nous en irons en à la campagne, voir comment elle prendra ce tête-à-tête, et exil partagé..... J'aviserai plus tard!

* * *

Marguerite et Mme Damanti traversèrent le salon.

—Pent-on entrer, demanda la comtesse.

—Sans doute, fit le baron en ouvrant lui-même.

—Vous avez renvoyé ma femme de chambre? s'écria la baronne.

—Oui, madame.

—Puis-je vous demander le motif de cette mesure soudaine?

—Vous avez chassé mon valet de chambre?

—Oui, monsieur.

—Serait-il indiscret de vous demander les raisons de cette disgrâce?

La baronne répondit sèchement:

—On les connaît peut-être au Nouveau Cirque.

—Au Nouveau Cirque? fit le baron complètement stupéfait.

—Oui, monsieur.

—Est-ce qu'il aurait troublé la représentation?

—Allons, ne faites pas l'enfant. Vous savez bien ce que je veux dire...

—Je vous atteste...

—C'est bien, monsieur, je sais à quoi m'en tenir.

Le baron se planta tout droit devant sa femme.

—Que vous a donc dit ce sorcier, madame?

—Et que vous a-t-il dit à vous-même, monsieur?

—Il me semble que vous n'avez pas la conscience parfaitement tranquille!

Et vous-même? il est facile de voir que vous vous sentez coupable!...

Mme Damanti interompit:

—Il n'y avait rien de grave, dit-elle d'un ton conciliant.

—Vous croyez? fit le baron ironiquement.

* * *

A ce moment, la sonnette de l'appartement eut un tintement timide.

—Une visite! grommela le baron, il ne manquait plus que cela.

—C'est peut-être ma couturière, dit la baronne.

—Elle aurait pris l'escalier de service.

—Elle y a peut-être sonné, et comme il n'y a plus personne ici.....

Le valet va ouvrir moi-même, dit le baron avec humeur.

Il referma derrière lui la porte du fumoir et traversa l'antichambre.

—Monsieur le baron de Beryls, demanda le chapeau à la main, un homme d'une trentaine d'années, vêtu d'une jaquette boutonnée.

—Que lui voulez-vous? c'est moi.

—Ou m'a dit que M. le baron avait besoin d'un valet de chambre.

Le baron regarda le nouveau venu et poussa un cri de surprise.

—Mais... je ne me trompe pas, dit-il, je vous ai vu, il y a deux heures.

—Je ne le pense pas, monsieur.

—Par exemple!

Et ouvrant brusquement la porte du fumoir, il s'écria:

—Baronne, venez donc un instant, je vous prie. Reconnaissez-vous monsieur?

—Ah! mon Dieu! fit la jeune femme en reculant, c'est le sorcier Bernard!

—Il y a erreur, murmura le nouveau venu.

—Je vous reconnais parfaitement, ajouta la baronne. Vous m'avez dit que mon mari était un coureur, un don Juan....

—Vous m'avez dit que ma femme était une nature passionnée et que, tôt ou tard.....

—Quelle horreur! murmura la baronne.

—Et maintenant, vous ne sortirez pas d'ici avant de m'avoir expliqué cette affaire.

Le visiteur parut prendre son parti de l'aventure.

—Mon Dieu! monsieur, c'est bien simple. Le sorcier Bernard est allé donner des consultations à Londres. J'étais à son service depuis deux ans et j'ai bien vu comment monsieur s'y prenait... Ayant huit jours devant moi, j'endossai son costume et je reudais des oracles à sa place, dans l'espoir de me faire un petit sac!

Là-dessus, le faux sorcier opéra une sage retraite, pendant que le baron de Beryls et sa femme se laissaient tomber en riant, elle dans un fauteuil, lui sur la causeuse.

La comtesse Damanti elle-même n'y put tenir et se mit à rire de son côté.

—Eh bien! demanda tout à coup le baron, irez-vous encore consulter les chiromanciens et les tireuses de cartes?

Pour toute réponse, la jeune femme se jeta dans les bras de son mari. Elle y est encore.

AURÉLIEN SCHOLL.

CURIOSITÉS HISTORIQUES.

PRIX ET SALAIRES D'AUTREFOIS.

On entend souvent les ménagères se plaindre de la cherté des vivres, les travailleurs de la modicité des salaires; les besoins de l'existence sont devenus si multiples aujourd'hui que ceux qui reçoivent et ceux qui payent sont toujours mécontents.

Les augmentations qui suivent continuellement une marche ascendante, ont pour cause immédiate le progrès. Plus la civilisation s'est développée et plus la vie est devenue difficile. Pour s'en convaincre, il suffit de comparer les prix d'autrefois.

En remontant seulement au quinzième siècle, nous trouvons que l'on avait:

Un œuf d'œufs pour trois sous,
Une oie pour deux sous,
Une poule coûtait huit deniers,
Un mouton neuf sous,
Un veau, une livre et douze sous,
Un porc gras, deux livres et douze sous,
Un bœuf, neuf livres.

Les salaires correspondaient aux prix.

Ainsi une bonne se trouvait très heureuse en gagnant trente sous par an. A peine aujourd'hui veudrait-elle de ce prix-là pour une journée

Il est bon d'ajouter qu'en ce temps-là, une bonne ne savait pas faire danser l'anse du panier, qu'elle était toute dévouée à ses maîtres. Le plus grand nombre passaient toute leur existence dans la même maison.

Et les nourrices!

En 1500, quand une bourgeoise envoyait son enfant à la campagne, elle donnait une fois pour toutes à la nourrice, cent sous,—et aucun cadeau.

Si on voulait avoir une nourrice sur lieu, cela coûtait cinquante sous en plus.

Et remarquez qu'à cette époque, on trouvait les nourrices exigeantes.

Après la découverte du nouveau Monde, tout se trouva changé.

Le commerce commença à prendre de l'extension. On fit des importations considérables de métaux précieux. Alors, avec le luxe naissant, tout subit une augmentation; ainsi les œufs, qui avaient toujours coûté trois sous le cent, montèrent, après 600, à deux sous la douzaine.

A la fin du XVIIe siècle, l'oie qui, naguère coûtait deux sous, se vendit vingt-cinq sous, le bœuf se débitait à trois sous la livre, le veau et le mouton à quatre sous.

Pour les salaires, on peut évaluer qu'à cette époque, l'artisan des villes gagnait de douze à quinze sous par jour.

Les maçons et les charpentiers recevaient par journée trente sous; dans les manufactures, l'homme pouvait jusqu'à vingt-cinq sous et la femme quinze sous.

Dans les campagnes, le journalier était payé de neuf à dix sous par jour.

En comparant ces prix avec ceux d'aujourd'hui, on peut facilement en tirer une conclusion.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi 19 février 1887.

COMPTOIR D'ESCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine.....	$1,340,469 00	$146,687 00
Même temps la semaine dernière..	1,707,911 00	139,209 00

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (étaien..... au pair
.. (trade dol'ar). 70c

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain.....	79½	
Pièces de 5 francs.....	90●	
Pièces de 20 francs.....	$3.90●	3.90
Souverains.....	4.80●	4.90
Pièces de 10 thalers.....	7.50●	....
Doubles espagnole.....	15.40	
Doubions patriotes.....	15.35	
Doubions mexicains.....	15.40	
Pièces de 20 pesos mexicains..	....●	19.40
Or de l'Amérique du Sud.....	80c par peo	
Or marca prussienne.....	4.80●	4.75
Or de la Californie.....	7.98½@8.00	
Or américain, poids léger.....	95●	97
Or américain, mutilé.....	5 0●@4'accompte	

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans.—L'argent est en assez bonne demande et ferme.

Prêts sur demande: aux banques 5 à 7 pour cent; aux débants des banques, 8 à 10 pour cent.

Les taux d'escompte par an sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel.....	7 pour cent
A1.....	7@8 ..
Prêts sur garanties collatérales..	5@7 ..
Hypothèques A1.....	7@8 ..

New York.—Taux de l'argent, à 2 0●0.

Londres.—Taux de la Banque d'Angleterre 4 0●0, consols à 100 13/16; argent en lingots, 46 11/16; U. S. 4's, 126½.

Paris.—Rentes, 78.87½.

CHANGE.

REICHSMARKS—Commercial 94⅞
Le STERLING est calme et stable.
●Commencement de navire A1 clear.....
—Vous avez chassé mon valet de chambre?
—Oui, monsieur.
—Serait-il indiscret de vous demander les raisons de cette disgrâce?
—Vous avez chassé mon valet de chambre?
—Oui, monsieur.
—Serait-il indiscret de vous demander les raisons de cette disgrâce?
La baronne répondit sèchement:
—On les connaît peut-être au Nouveau Cirque.
—Au Nouveau Cirque? fit le baron complètement stupéfait.
—Oui, monsieur.
—Est-ce qu'il aurait troublé la représentation?
—Allons, ne faites pas l'enfant. Vous savez bien ce que je veux dire...
—Je vous atteste...
—C'est bien, monsieur, je sais à quoi m'en tenir.
Le baron se planta tout droit devant sa femme. ..
—Que vous a donc dit ce sorcier, madame?
—Et que vous a-t-il dit à vous-même, monsieur?
—Il me semble que vous n'avez pas la conscience parfaitement tranquille!
Et vous-même? il est facile de voir que vous vous sentez coupable!...
Mme Damanti interompit:
—Il n'y avait rien de grave, dit-elle d'un ton conciliant.
—Vous croyez? fit le baron ironiquement.

●Sterling, 60 jours.....	483¾@484⅛	nom.
●Traites de banques.....		nom.
●Traites à vue.....		

Les FRANCS sont calmes et stables.

●France de commerce.....	5,23⅝
●Traites banques.....	nom.
●Traites à vue.....	

●La CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.

Traites 3a commerce 50a. d'esc.	
Traites de Banques $1 00 de prime.	

Les banques tirent des chèques à $1 00 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau à 11 A. M.

100 actions du CC Slaughterhouse Co		220½
10 actions du N O Gas Light Co. à 87..		86⅝
10 actions Jefferson City Gas Light Co.		58¾
10 do.....do.....do		58½
$7,140 Bons à prime.....		117½
10,000 do.....		116
1,000 City 5's.....		101⅝

Bureau à 2 P. M.

6 actions du Citizens' Bank.....	33	
$5,000 Louisiana 4's (Buyer 30).....	84½	
2,000 City 6 0●0 certificates.....	104⅝	

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur offerte	Demande
Canal & Banking Co.....	100	130 132½
Citizens'.....	100	33 33¾
German National.....	100	139½ 144
German Savings.....	100	142 148
Hibernia National.....	100	142 150½
Louisiana National.....	100	115½ 117
Metrop. Loan & Savings.....	100	117½ 121
Mutual National.....	100	....
N O National.....	100	400 ....
People's.....	100	 80
State National.....	100	95 97½
Union National.....	100	105¼ 108
Whitney's National.....	100	....

Compagnies d'assurance.

Crescent Ins.....	100	40 ....
Factors and Traders Ins..	100	80 85
Firemen's.....	50	60½ 65
Germania Ins Co.....	100	....
Hibernia Ins.....	100	91 91
Home Ins.....	100	77 ....
Hope Ins.....	100	 101
Lafayette.....	50	65 ....
Marchants Mutual.....	100	56 58
Mechanics' and Traders'..	100	105¾ 108½
M Orleans Ins Ass.....	50	120½ 121
N Orleans Ins Co.....	50	36½ 39
People's Ins.....	25	....
Sun Mutual Insurance.....	100	....
Southern Ins Co.....	100	57 ....
Tantonia.....	100	122½ 125

Chemins de fer urbains.

Carrollton.....	100	61½ ....
Crescent City.....	100	58 60½
Canal and Claiborne.....	100	....
New Orleans City.....	100	98½ 99
Orleans.....	50	.... 62½
St-Charles Street.....	50	68½ ....

Actions diverses.

Bienville Oil Works Co..	100	....
C C Slaughterhouse.....	50	28¾ ....
Imp Rooted Warehouse..	100	....
Jeff City Gas Light Co..	100	57½ 65¾
Consumers' Ice Co.....	100	....
Louisiana Ice Mfg Co....	50	14½ 17
La State Lottery Co.....	100	....
La Oil Co.....	100	....
Metairie Cemetery Ass..	100	....
N O Gas Light Co.....	100	86 90
N O Waterworks Co.....	100	62½ 63¾
●Planters Pesticat Oil Co..	100	....
Sugar Refining Co.....	100	52 ....
Sout er Mfg & Export Co.	100	....
South western Brush Electric Light Co.....	100	 75

Bons d'Etat.

Louisiana 4's.....	84	84¾
.. Three (Baby bonds).	46½	....

Bons de ville.

Premiums.....	117½	118¾
Premium drawn number.....	....	....
Privilege on Premiums.....	....	....
Consolidated 6's.....	....	....
.. Crescan.....	109¾	110
Consolidated Extended.....	104½	....
.. Crescan.....	109¾	110¼
Extended 6's.....	....	....
.. Railroad.....	....	....
.. Waterworks.....	....	....
.. Park.....	....	....
City 6 0●0 certificates.....	104½	105
City 6 0●0 Cts for Consol Cons	108½	108
City 5's.....	101¾	102
City 7's gold.....	....	116
.. new.....	111½	114
.. gold.....	....	....

Bons divers.

Cotton Exchange Stock.....	....	....
Produce Exchange Stock.....	....	....
Stock Exchange Stock.....	....	....
Mechanics, and Lumbermen's Exchange Stock..	....	....
U S 4 0●0.....	128½	....
Canal & Clath. R R R mort.....	....	....

New Orleans, $t. Louis & Chicago RR

Jackson RR 2d mort. coup.....	....	....
Jackson RR 2d, mort. debt.....	....	....
Morgan's L & T 1st gold mort.	....	....
N O Pacific RR 1st gold mort.	78	....
St-Charles Hotel Co mort.....	....	....
Crescent City 1st.....	....	....
.. new.....	105	....
N O City RR Co mort.....	117	119½
St-Charles St RR mort.....	....	....
N O Waterworks Co mort....	113	....
La Ice Mfg Co mort.....	....	....
Levee & Cotton Press mort..	....	....
La Electric L. 1st mort.....	....	....

Certificats et Warrants.

State Warrants Ordin. 1884..	60	....
State Warrants Ordin. 1880..	50	....
do do do 1886	....	....
do do do 1887	70¾	....
Police Cts.....	....	....
School Cts.....	....	....
City Scrip, old.....	99	110
.. new.....	53	....
Jan. In. Cts. on State Crascis.	....	....
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880.....	40	....
Unpaid State Coupons No 12 (Jan. 1 1880).....	18¼	24
Unpaid State Coupons prior to No 12.....	40	....
Unpaid City Coupons.....	....	....
Half paid Coupons.....	....	....
State School Warrants.....	....	....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crescent à Issue. 6 Par Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marché du pays et étrangers sont principalement dépêchées de la Presse Associée et notre rapport local du Board of Nouvelle Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 4,566 balles, comprenant 400 balles après la clôture, hier.

Le marché est ferme.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅛c plus bas que les cotons blancs.

Délivrés sur contrats. — balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary.	7	7	6 15/16
Ordinary.....	7 9/16	7⅝	7 7/16
Good Ordinary.	8 5/16	8¾	7 9/16
Low Middling.	8⅜	8 11/16	8⅜
Middling.....	9 1/16	9	8 15/16
Good middling.	9 7/16	9⅜	9 5/16
Middling Fair.	9 13/16	9⅞	9 13/16
Fair.....	10⅜	10 9/16	10¾

FUTURS.

Calmes et fermes.

Février 9,07 à 9,08, mars 9,09 à 9,10, avril 9,21 à 9,22, mai 9,32 à 9,33, juin 9,43 à 9,44, juillet 9,54 à 9,55; août 9,54 à 9,55, septembre 9,20 à 9,22; octobre 9,07 à 9,09; novembre — à —.

Les ventes comprennent 14,900 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le mécanisme était cotè à la Nouvelle-Orléans à 9 1/16 ; à Galveston à 8 12/16 ; à Mobile 8 10/15 ; à Savannah 9 1/16 ; à Charleston à 9¼ ; à Wilmington à 9 3/16 ; à Norfolk à 9 5/16 ; à Baltimore à 9¾ ; à New York à 9 9/16 ; à Boston 9¾ ; à Philadelphie 9¾ ; à Memphis à 9 1/16 ; à Augusta à 8 15/16.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme.

Cotes : Ordinary 6 13/16 ; Good Ordinary 8 3/16 ; Strict Good Ordinary 8⅝ ; Low Middling 9 1/16 ; Middling Uplands 9 9/16 ; Middling Orleans 9⅝ ; Middling Texas 9⅝.

FUTURS.

Stables.

Février 9,50 à —, mars 9,51 à 9,52, avril 9,66 à 9,67, mai 9,87 à 9,88, juin 9,78 à 9,79, juillet 9,93 à 9,94, août 9,87 à 9,88, septembre 9,85 à 9,86, octobre 9,45 à 9,46, novembre 9,36 à 9,37.

MOUVEMENT DU COTON.

RECU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis 1er septembre, 1,487,187 balles; même temps l'année dernière, 1,472,492 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 4,678,542 balles; même temps l'année dernière, 4,431 927 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,078,227 balles; même temps, l'année dernière, 1,018,038 balles; de tous les ports des Etats-Unis 3,252,919 balles; même temps l'année dernière, 2,791,892 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 324,713 balles; même temps l'année dernière, 370,451 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 856,692 balles; même temps, l'année dernière 1,048,498 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Ferme; les offres sont moins fortes.

Cotes—5¾d pour le Middling Uplands; 6¼d pour le Middling Orléans.

FUTURS.

4 p.m.—Fermes.

MARCHE DU HAVRE.

S'affermissant.

Cotes—63 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 63 fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRES—Open kettle et Centrifugal stable.

Vendus 258 barils et 120 boucauts de sucre et 238 barils de mélasse

OPEN KETTLE—

Choice.....	—@—
Strictly prime.....	—@—
Prime.....	4¼@4 5/16
Fully fair.....	4 1/16@4⅛
Good fair.....	4 1/16@4⅛
Fair.....	3⅞@4
Good common.....	3½@3¾
Common.....	3¼@3⅜
Inférior.....	3@3¼

CENTRIFUGAL—

Plantation granulated.....	—@—
Off granulated.....	—@—
Choice white.....	—@—
Prime yellow.....	—@—
Fully yellow.....	—@—
Off yellow.....	—@5 3/16
Seconds.....	—@—

MELASSE—Open kettle bonne demande.

Fancy.....	—@—
Choice.....	—@—
Strict prime.....	—@—
Prime.....	27 @ 28
Good fair.....	26 @ 27
Fair.....	24 @ 25
Good Common.....	23 @ 24
Common.....	22 @ 23
Inférior.....	21 @ 22

CENTRIFUGAL—Bonne demande.

Choice.....	28 @ 33
Strictly prime.....	26 @ 27
Good prime.....	24 @ 25
Prime.....	23 @ 24
Fair.....	21 @ 22
Good fair.....	20 @ 21
Good common.....	18 @ 20
Common.....	16 @ 18
Inférior.....	14 @ —

SIROP—36 à 39.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ CLEAN—Assez bonne demande.

Fancy.....	—@—
Choice.....	—@—
Prime.....	3¾@4
Good.....	3¼@3½
Fair.....	3@3¼
Ordinary.....	2¾@3
Common.....	2½@2¾
Off grades.....	—@2¼

RIZ BRUT—Inactif.

$2 30 à 2 90 le baril de 162 livres.

(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en première mains. Les détaillants demandent ¼ à ½c de plus.)

Au débors de la Bourse le riz poli est coté à $12 00 à $14 00 et le son à $9 00 à 10 00.

FARINES ET GRAINS.

Cotées officielle de la Bourse.

FARINE—Calme.

Extra fancy $4 30 à 4,35; Fancy $4 00 à 4 10 le baril, choix $3 70 à 3 75; family $——à ——

FARINE DE MAIS—$2 25 à 2 30

FARINE DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $5 12½ à 5 25 le baril; extra fancy $4 50 à 4 75; fancy $4 25 à 4 37½; choice $4 00; Minnesota flour, bakers $6 62½; patents $6 25.

FARINE DE MAIS—$2 40 à 2 45.

CREAM MEAL—Cotée $2 50.

GRUAU—Choice $2 60.

GRU—Nominal à $2 75 le baril.

FARINE DE SEIGLE—$3 25.

OATMEAL—Cotée $5 75; fine $5 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

MAIS—Le marché est calme; 45 à 45½ pour le blanc, 45 à 45½ pour le mêlé et 45½ à 46 pour le jaune.

AVOINE—De l'Ouest 37½ à 38, du Texas —à 42½.

SON—80 à 85c.

FOIN—Prime $13 50 à 14 00, Choice $15 00 à 15 50.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 4 à plein sac, 45c; avoine à sac 2 à 4c; à plein sac boisseau, son à 8 à 85c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par 100 livres.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Cotées officielle de la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont actives.

MESS PORK—$15 00.

VIANDES SALEES SECHES — Epaules à 6 12½; shortrib sides à 7¾; long clear à 7¾.

BACON—Epaules à 6,75 à 7, short rib sides 8¼ à 8½, long clear sides 8¼ à 8¾.

GRAISSE—Tierces, refondu, 6¾ à 6¾.

JAMBON—11¾ à 12.

Les cotes ci-dessus pour viandes à la Bourse sont pour le marché en gros. Les prix de détail sont soit de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles nommés du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing — Prime mess $11 75 à 12 00; pig pork $6 25 à 6 50 le demi baril, $11 75 à 12 00 le baril; extra prime and rump pork, $11 25 à $11 50; Prime hams and shoulders 5 à 6½. Boston cut shoulders fancy, small, à 8c, pic nic 7 à —, fancy breakfast bacon 10 à 10½; choice to fancy s. c. c. hams, 11 à 11¼.

BEUF—Jobbing—Extra plate beef à $9 50; plate beef $8 00 à —— en baril; extra plate $5 00 à 5 25 en demi-baril; extra mess à $4 50 à ——, extra mess beef $8 00 à 8 50 le baril; New York Fulton Market $6 75 à 8 00 le demi-baril.

GROCERIES

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE — Prime 15½; good 15¼; fair 15; ordinary 13¾; common 13⅜ la livre.

THE — Extra Formosa, 65c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c; fair to medium 24 à 25; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 50 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.

RIZ — Western Creamery — Extra — 27; extra firsts 25; firsts ——; A ——; seconds 19 à 20; cold storage butter à ——.

Western Dairy—Extra 19 à 20c; extra firsts 18; first à 17; common 12 à 13. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE — New York creams, fancy, à 14¾; new factory, full creams, fancy, à 12½; Ohio fancy, full cream, à 13½; Ohio flats, part skims, choice à 9; Western flats skims, à 8 à 9.

SEL—De la Louisiane—City Cyprus 65c; City Fine 55c; Ashton 75c; Rock Salt 4½ la livre; pocket Salt 1 à 1 5 selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weis te 8¼ à 9¼ la livre.

AMIDON—9¼ à 9¾ la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ¼ à ½c de plus par livre

DU PAYS—Cranberries, Cape cod, $8 50 le baril, $4 50 le demi-baril, $2 75 le quart de baril; Pommes $3 00 à 5 50 par baril; Oranges de la Floride $1 75 à 3 50 la boîte; pacanes nouvelles de la Louisiane 15 à 20c, selon la grosseur; do Texas 10 à 15; pistaches sauges du Tennessee 4 à 5c la livre; de la Virginie 3c; pommes sèches, fancy new crop, 11c; sliced 5¾ à 6; evaporated 8 à 8½; raisins secs de la Californie $1 75 à 2 00 la boîte.

ETRANGERS—Oranges impériales 4 00 la boîte, oranges de Palermo 3 25; oranges de Messine $2 50 à 3 25, oranges de la Havane $6 00 à 8 50; Citrons de Messine $3 50 à 4 25; Citrons de Palermo $3 50 à 4 25; Raisins de Malaga $3 00 par kog et $5 00 à 6 00 le baril, Raisins layer une $2 50 la boîte; do Valence, boîte à quart de boîte —c; Londres layer $—,00; demi-boîte $——, en quart de boîte $——; en baril $——; Figues de Smyrne $1 50 à 2 00 la boîte; Figues bananes $1 50 à 2 50 la boîte; Dattes 5½c la livre; Dates persanes 7 à 8c la livre; Fard dates, 5c; arrents